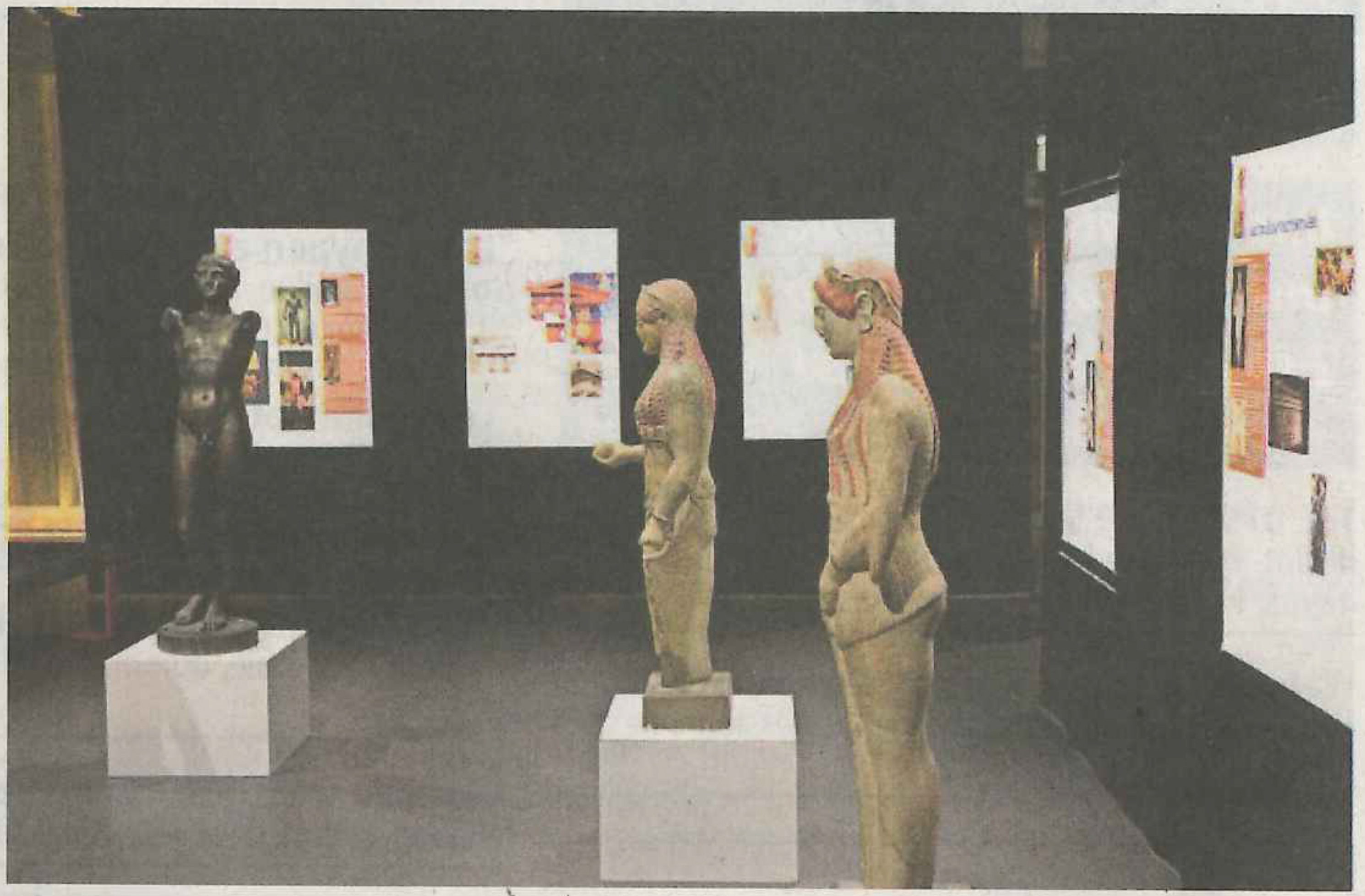




Avec l'exposition «Les couleurs du plâtre», on découvre une tout autre image de ces statues, à l'origine revêtues de teintes vives. DR

L'Université rend à l'Antiquité ses couleurs

Exposition

Un espace dévolu à l'art est inauguré dans le tout nouveau bâtiment Carl-Vogt avec un sujet intrigant

Des statues antiques en couleurs? L'idée nous paraît presque absurde tant on a l'habitude d'admirer le marbre blanc des figures exposées dans les musées. Pourtant, il est depuis longtemps admis qu'à l'origine, ces sculptures étaient peintes, de même que les bâtiments. Avec des couleurs vives et une abondance de motifs, très loin de la sobriété qu'on imagine.

L'Université de Genève a choisi cet intrigant sujet pour inaugurer son espace d'exposition, dans le nouveau bâtiment du boulevard Carl-Vogt. Jusqu'ici, l'institution devait se contenter des halls des différentes facultés pour ses présentations temporaires. Elle dispose désormais d'un lieu qui permet de faire connaître les activités de l'Université et de donner aux étudiants l'opportunité d'un exercice grandeur nature.

«Cela constitue une excellente occasion de rendre le public attentif aux travaux menés au sein de l'Université, se réjouit le professeur d'archéologie classique Lorenz E. Baumer, qui a organisé cette première exposition. Pour des universitaires, ce n'est pas toujours évident de rester accessible.» L'enseignant a donc proposé à ses élèves de rédiger les textes explicatifs et d'en choisir les illustrations. «Ils se sont montrés enthousiastes et ont été très efficaces, je n'ai rien modifié!»

A travers une quinzaine de panneaux, l'exposition aborde différents aspects de la polychromie dans la sculpture antique. Elle met en contexte sa découverte, notamment grâce à des statues enterrées qui montraient des

traces de couleurs, et le débat esthétique que cela a provoqué. Elle explique le rôle de la peinture dans la sculpture grecque. Elle rapporte les différentes propositions de reconstitution ainsi que les techniques utilisées pour restituer couleurs et motifs, comme la lumière rasante ou les rayons X. Sans oublier de relever le rôle important joué par les moulages en plâtre pour restituer, conserver et diffuser cette polychromie.

L'Unité d'archéologie classique en profite pour présenter une douzaine de spécimens de la collection des moulages de l'Université, dont plusieurs sont colorés. Riche de 170 pièces, elle constitue une des plus importantes d'Europe mais demeure méconnue. L'exposition lui consacre donc tout un chapitre. Etablie au XVIII^e siècle pour former les artistes, la collection subit des fortunes diverses, entre périodes de désintérêt et valorisation sous forme de musée de sculpture comparée ou pour enseigner l'archéologie.

On sent qu'il s'agit là d'une exposition universitaire. Tout est très dense, d'autant qu'il y a davantage de textes explicatifs que d'objets présentés. Chaque sculpture, chaque temple dont il est question est abondamment décrit et mis en contexte, même si cela n'est pas indispensable à la compréhension du sujet. Mais les textes restent tout à fait compréhensibles pour un profane, leur contenu, très intéressant et bien illustré. Et une projection présente la restitution des couleurs de manière vivante. Plutôt un bon début pour ce nouvel espace d'exposition genevois. **Muriel Grand**

«Les couleurs du plâtre»

jusqu'au ve 4 décembre à la salle d'exposition de l'UNIGE, 66, bd Carl-Vogt, du lu au ve de 9 h à 18 h